Éditorial

Redactioneel

Frédéric Crahay

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/5030>

DOI : 10.4000/temoigner.5030

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 4

ISBN : 987 2-9600926-4-6

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Frédéric Crahay, « Éditorial », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 123 | 2016, mis en ligne le 02 novembre 2021, consulté le 04 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/5030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.5030>

→ Par **Frédéric Crahay**,
Directeur de la rédaction

En tant que partenaire officiel du programme de *Fortunoff Video Archive for Holocaust Testimonies*, un projet de l'université de Yale, la Fondation Auschwitz dispose d'un fonds d'archives audiovisuelles considérable. Devant nos caméras, des survivants ont témoigné de leur déportation et des conditions de vie dans les camps de concentration. La création d'une série de films documentaires nous permet ces dernières années d'exploiter ces archives et de les rendre disponibles, parfois en traduction, à un public large – et jeune. Ce numéro de *Témoigner* s'attache à la thématique de la traduction, justement. Le dossier « Traduire le témoignage » propose une analyse critique des processus d'archivage et de traduction de témoignages, non pour mettre en question leur pertinence, mais pour étudier leur rôle précis dans le travail de mémoire dans des contextes variés. La Fondation Auschwitz comprend mieux que quiconque l'importance des témoignages pour l'éducation mémorielle. Elle n'a jamais cessé d'en souligner la valeur pour la transmission d'un certain savoir historique à de nouvelles générations.

La traduction permet de surmonter les barrières linguistiques et culturelles dans ce travail de transmission, tout en suscitant des questions éthiques concernant la représentation du trauma et de la souffrance individuelle. Qu'ils soient victimes de la terreur nazie ou d'autres formes de violence politique, les témoins s'expriment de différentes manières dans différentes situations : non seulement dans des interviews comme pour le projet *Fortunoff*, mais aussi dans des romans ou des lettres, sur Youtube, dans un tribunal ou une autre instance officielle. Le rôle de la traduction varie également : elle est un élément rassembleur destiné à des liens de solidarité, un facteur de transmission mémorielle, un instrument de pouvoir ou de résistance, un moyen pour faciliter ou, au contraire, complexifier la communication entre communautés et générations.

Un autre thème qui revient plusieurs fois dans ce numéro et que nous connaissons tous, sans toujours en maîtriser les tenants et les aboutissants, est le conflit en ex-Yougoslavie dont on commémore cette année les 25 ans. Cette guerre qui était très présente dans les médias au cours des années 1990 et qui fut la première vraie guerre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale n'est aujourd'hui plus médiatisée, mais les séquelles qu'elle a provoquées sont toujours bien vives dans les pays qui ont émergé des ruines yougoslaves. Voilà un réel challenge pour ces jeunes pays et pour l'Europe qui depuis 2004 les accueille les uns après les autres au sein de l'Union. En Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en Serbie toutefois, la braise de la haine couve toujours sous la cendre. La question sera abordée dans plusieurs rubriques de ce numéro afin de mettre en évidence les mémoires parfois conflictuelles de cette période turbulente. ■